

Du texte aux concepts

-

Réflexions méthodologiques pour une Sémantique Discursive Cognitive

Séminaire doctoral du Pr. Guy Achard-Bayle
12 décembre 2019



Matthieu BACH, Doctorant Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182 ; ED 592)

Plan

1. Contextualisation
2. Quelques définitions : texte, genre de texte, discours
3. Croisement méthodologique interdisciplinaire
4. Sémantique Discursive : une opérationnalisation théorique
5. Conclusion

Contextualisation

Cette présentation s'inscrit dans le cadre de recherches menées à UBFC et en particulier :

Bach (e. p.) : *Approche constructionnelle des discours spécialisés du sensoriel. Analyse qualitative sur corpus de publicités de vins issues de prospectus de supermarchés autrichiens entre 2017 et 2018.* [Thèse de doctorat]. Dijon : UBFC.

Quelques définitions

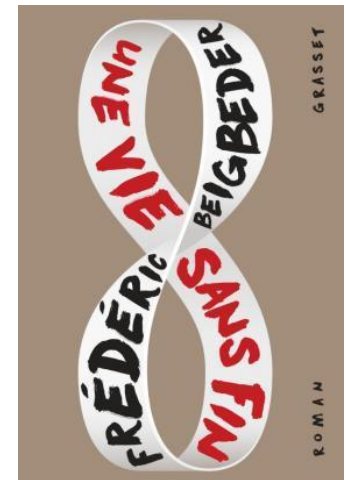
Texte

Plus petite unité signifiante autonome comprise comme **structure conceptuello-pragma-sémantique prototypique**, qui est indexée à une situation de communication spécifique pour remplir un objectif fonctionnel précis.

⇒ liens cognitif et social



Slogan



Roman

Quelques définitions

Genre de texte

Un genre de texte est une **catégorie prototypique** (*sensu* Rosch 1975 ; Lakoff 1987 ; Kleiber 1990) qui se distingue par sa **cohérence** interne (= homogénéité des textes) de la catégorie et son adéquation avec *une situation d'énonciation* (Gülich 1986). Un genre de texte est une catégorie que l'on peut élargir par le haut : une classe de texte, et par le bas : un type de texte.

Ex. :

- Classe de texte : publicité
- Genre de texte : publicité du vin
- Type de texte : publicité du vin dans un prospectus de supermarché

Quelques définitions

Discours

Le discours se construit par les **textes** (terreau particulièrement fertile pour le développement de la *Textlinguistik* cf. Heinemann & Viehweger 1991) réunit en **corpus** et analysable par la **sémantique phrastique (propositionnelle)** dans le but de suivre la construction dynamique du sens opérant dans et entre les phrases.

Le discours devient sous la plume de Foucault une **substance transcendantale** réunissant non seulement la production textuelle mais également (et surtout) les **individus qui forment alors système** et qui se caractérise par des **réurrences langagières** (= figements).

Le discours peut être alors défini comme un **objet social façonnant et étant façonné par un élément social** p. ex. la **société** ou une **communauté spécialisée**. Il se démarque par son **aspect multimodal** et interconnecté à d'autres composantes cognitives.

Le discours se construit **dynamiquement entre les individus** à partir de leur **perception physique puis conceptuelle** d'un mot **ancré dans une situation** d'énonciation.

Quelques définitions

Discours (*cf.* pour plus de détails Bach 2019d)

« [N]otre conception du discours comprend cette notion comme une molécule plurisémiotique, dynamique et culturelle reposant sur l'environnement soci(ét)al, avec ses tensions internes et ses ramifications supra-individuelles, et l'architecture conceptuelle individuelle et collective d'une communauté langagière. »

(Bach 2019b, *cf.* aussi Bach 2019a)

Croisement méthodologique interdisciplinaire

La linguistique de corpus comme dénominateur commun de la linguistique moderne

- *Corpus Linguistics* (Biber, Tognini-Bonelli), *Korpuslinguistik* (Zinsmeister)
- Approche empirique, objective et scientifique (Popper 1963), qui s'oppose fermement à des approches « au doigt mouillé » et à l'introspection (*cf.* la *armchair linguistics* de Fillmore 1992 : 35)
- Une perspective *usage-based* (Tomaseo 2003, 2019) et *située* (Geeraerts 2006) de la langue

Croisement méthodologique interdisciplinaire

Vers une linguistique **du** corpus (Muckerjee 2012) ou une **linguistique outillée** (Gautier *et al.* 2019).

« les corpus codent les mots et non le sens » (Loock 2016 : 33)

⇒ Des corpus oui (un grand oui, pour sortir de l'introspection et des remarques à l'emporte-pièce), **mais** avec prudence et mesure : les corpus reflètent **un** usage de la langue ⇒ réfléchir à la **représentativité** et aux **conditions de production** autant dans la génération du corpus que dans son emploi

Croisement méthodologique interdisciplinaire

Linguistique textuelle

Idée fondamentale que les textes sont présents tout au long de notre vie et qu'ils sont **la seule actualisation matérielle de structures abstraites** que sont respectivement le langage, une langue naturelle et un discours.

- Approche anglaise : Harris
- Approche française : Adam
- Approche allemande : **Heineman & Viehweger 1991**, Heinemann & Heinemann 2002, Gansel & Jürgens 2002, **Busse 2015**, Adamzik 2016, Janich 2018
- Vers une intégration dans la linguistique discursive : Wildfeuer 2018

Croisement méthodologique interdisciplinaire

Linguistique discursive : le lien vers le conceptuel ?

La linguistique discursive se développe à partir de la réception de Foucault (et des jeux de langage de Wittgenstein) par Busse (*Historische Semantik*, 1987).

Le discours est considéré comme une interface entre le texte et l'individu, et, l'ensemble de textes et la communauté d'individus.

Le discours est alors une structure sociale et culturelle (Spiztmüller & Warnke 2011)

⇒ Ceci crée dès lors une passerelle vers la *CDA* et les *Cultural Studies* (en particulier Butler)

Le discours est donc compris comme une toile de fond reliant au niveau conceptuel un ensemble d'artefacts linguistiques qui fait système. Le discours est un point d'ancrage permettant à plusieurs individus de communiquer, de se comprendre et de s'orienter vers l'objectif situationnel commun, car il permet d'installer un lien social, culturel et de connaissances (spécifiques).

Croisement méthodologique interdisciplinaire

La linguistique cognitive : le nec plus ultra de la linguistique ?

Approche **holistique** de la langue dans une perspective sociocontextuelle sur corpus (= prise en compte du contexte d'énonciation).

Objectif : décrire les connaissances humaines (et leurs structures) en passant par la langue, dans la mesure où langue et connaissances sont la même chose.

La linguistique cognitive s'appuie également sur la psychologie cognitive et les neurosciences (*cf.* Gallese & Lakoff 2005)

☐☐ Linguistique cognitive (Fillmore, Langacker (2008), Fauconnier, & co.) ≠ sémantique cognitive (Lakoff (1987 : Chap. 17), Talmy (2000))

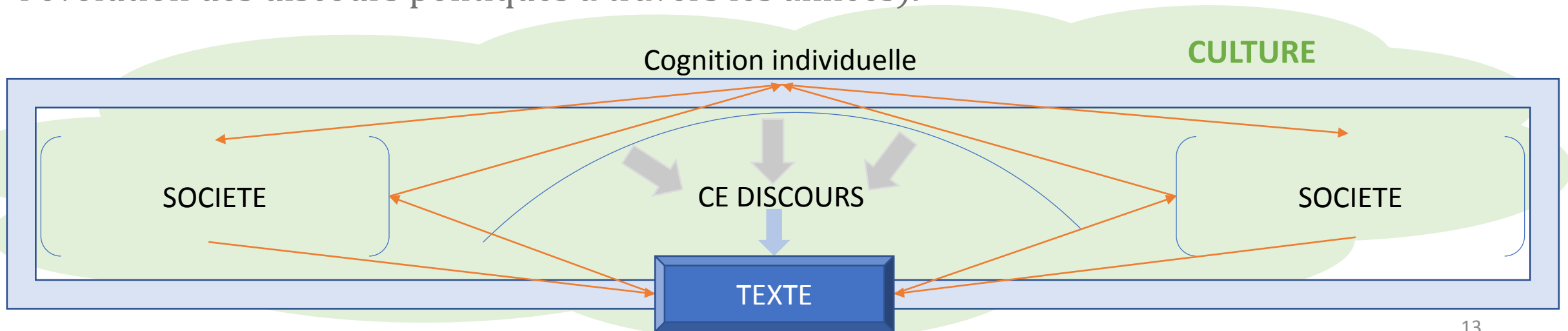
Croisement méthodologique interdisciplinaire

Quelle continuité entre texte, discours et cognition ?

De l'externalité de la cognition individuelle à une cognition individualisée socialement et culturellement polarisée (Achard-Bayle & Paveau 2012 : 104) (*cf.* les notions d'*embodiment* et de sémantique référentielle (*cf.* Bühler et ses modèles de l'organon (communication) et de l'origo (deixis))).

En **fonction du contexte**, un discours est choisi et s'actualise en l'exemplaire d'un genre de texte (« le texte s'ouvre au discours » : Achard-Bayle 2018)

Le discours se déploie comme une **toile de fond** entre les individus (plus précisément les systèmes cognitifs individuels liés de façon transcendantale par une ou des structure(s) sociale(s) et un cadre culturel) et leurs artefacts (en tant qu'actualisation de l'individu et de son inscription dans une communauté et une culture, *cf.* l'histoire de la littérature ou l'évolution des discours politiques à travers les années).



Systemes cognitifs individuels mais socialement connectés :

- 1) *Joint attention* (Tomasello 2019)
- 2) Réflexivité : ils savent qui ils sont et ce qu'ils font



Systemes cognitifs individuels mais socialement connectés :

- 1) *Joint attention* (Tomasello 2019)
- 2) Réflexivité : ils savent qui ils sont et ce qu'ils font



Discours :

Reconnaissance d'un discours associé à une situation conjointement reconnue par l'ensemble des individus

Mobilisation des connaissances spécialisées en conséquence

Systemes cognitifs individuels mais socialement connectés :

- 1) *Joint attention* (Tomasello 2019)
- 2) Réflexivité : ils savent qui ils sont et ce qu'ils font

Discours :

Reconnaissance d'un discours associé à une situation conjointement reconnue par l'ensemble des individus

Mobilisation des connaissances spécialisées en conséquence

Création, consultation, réception d'artefacts relatifs à la situation (textes *lato sensu*) : matérialisation du résultat des processus cognitifs individuels et communs, cadrés par le discours pour produire/recevoir des objets pragma-situationnellement acceptables dans la situation d'énonciation



Sémantique Discursive

Remarques préliminaires

La SD est différente des sémantiques discursives de :

- Rastier (1987) : CAR perspective greimassienne « trop » (sic !) textuelle, qui ne laisse que peu de place aux épaisseurs conceptuelle, sociale et expérientielle de la production langagière.
- Longhi (i. a. 2018) : CAR Longhi ne s'intéresse pas à la construction du discours en tant que telle mais à sa structure sociale en étudiant le *prédiscours*.
- Mais (très) proche de celle de Busse (2012, 2015, 2018) : La perspective portée ici est celle d'une langue dynamique, flexible et profondément sociale, générée autour, par et dans les individus dans une perspective phénoménologique.

Sémantique Discursive

Une triple approche à l'origine de la SD

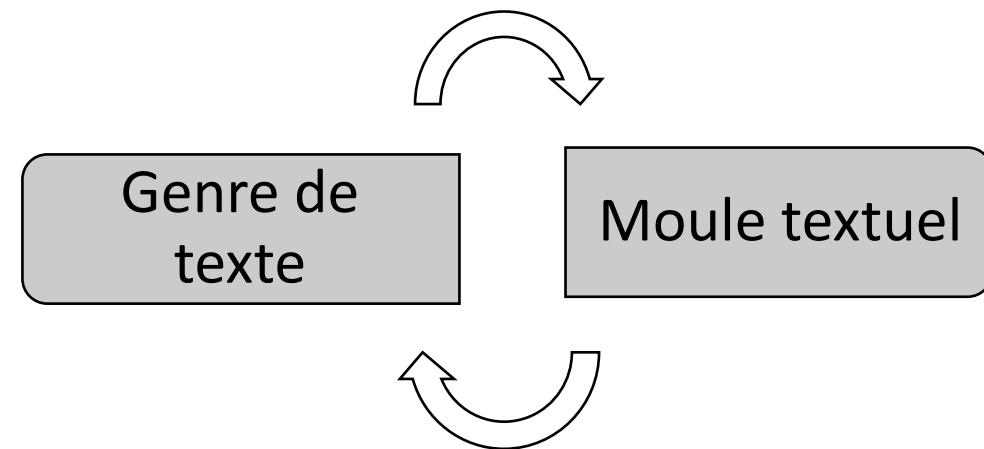
- Le moule textuel de Fix (2007), Gautier (2009) et Bach (2017, 2018a, sous presse, e. p.)
- La sémantique cognitive de Lakoff (1987)
- Les figements *lato sensu* (Bach 2018)

Sémantique Discursive

Le moule textuel (*Textmuster*), le pilier de la *Textlinguistik*

Riehl (2001 : 96) et sa métaphore de la médaille (repris par Fix) :

Le moule textuel est le versant qualitatif d'un genre de texte, il en est son squelette.



Sémantique Discursive

Le moule textuel (*Textmuster*), le pilier de la *Textlinguistik*

Moule Textuel (Gautier 2009 ; Bach soumis) =

- 1) Une structure pragmatique générée à partir des actes de langage ;
- 2) Une structure sémantique reposant sur l'architecture propositionnelle des textes ;
- 3) Une structure informative linéarisée (intra- et interphrastique) ;
- 4) Une formulation et une stylistique stabilisée.

Sémantique Discursive

Le moule textuel (*Textmuster*), le pilier de la *Textlinguistik*

Moule Textuel (Bach 2017, e. p.) =

- 1) Une structure pragmatique générée à partir des actes de langage ;
- 2) Une structure sémantique reposant sur l'architecture propositionnelle des textes ;
- 3) Une structure informative linéarisée (interphrastique) ;
- 4) Figements.

Sémantique Discursive

La sémantique cognitive (Lakoff 1987)

La langue est une **construction sociale et expérientielle** à partir d'une période en réception, puis une période en production et enfin une période (la plus grande partie de la vie) de montée en compétences en variations linguistiques pour atteindre au mieux les objectifs communicationnels.

Talmy (2000) souligne le fait que **la langue est un reflet de l'expérience** humaine à la fois par l'*embodiment* (cf. les métaphores conceptuelles de Lakoff & Johnson 1980) et par les structures linguistiques construites (ici pour les structures spatiales).

Il en découle une nécessaire approche *usage-based* :

- Wittgenstein: Le sens d'un mot naît de son emploi
- Tomasello (2019): La langue est un **vecteur de connaissances** pour créer une attention jointe orientée vers un but situationnel et communicationnel. **La langue relie donc les individus pour faire système et aboutir à une amélioration sociale ou culturelle.**

Sémantique Discursive

La sémantique cognitive (Lakoff 1987)

Principes de Geeraerts (2006, *cf.* la discussion dans Gautier & Bach 2017) :

- Le sens linguistique est une **mise en perspective** du monde.
- Le sens linguistique est **dynamique** et **flexible**.
- Le sens linguistique possède une **dimension encyclopédique** et hétéronome.
- Le sens linguistique ne peut être saisi que dans l'**usage**.
- Le sens linguistique est **conventionnel et stabilisé dans son usage**.

Sémantique Discursive

Les figements des années 2000

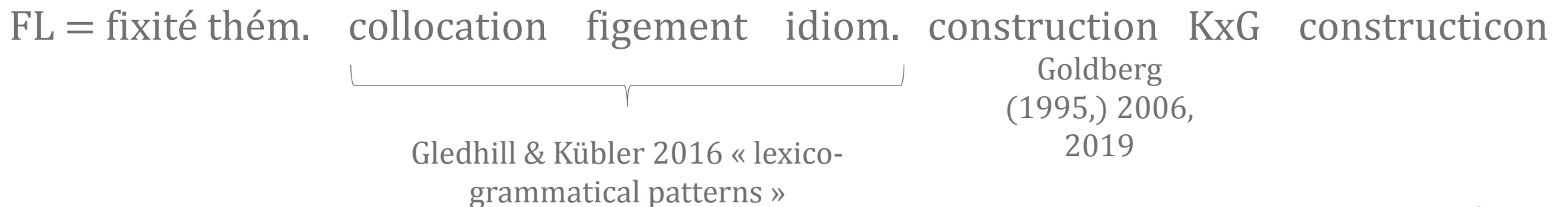
« Le figement s'étend et s'enracine » Gréciano (2003)

- Les fixités thématiques (Bach 2019b)
- Les figements lexico-grammaticaux (Gledhil & Kübler 2016)
- Les constructions (Goldberg (1995,) 2006, 2019 ; Lasch 2016 ; Ziem & Lasch 2013)

Sémantique Discursive

Vers un *continuum* du figement et une intégration progressive

« Largely unconsciously, language is put to the task of influencing the actions, thoughts, and/or feelings of others [...] There is a tension between the need to express exactly the right message and the need to ensure the delivery is adequately executed. [...] and easily produced word-strings that can help smooth out the bumps in fluency that might arise in the course of generating output in real time. That is, speakers will be motivated to select formulaic material to support both their own production and the hearer's comprehension. » (Wray 2017 : 4, 6)

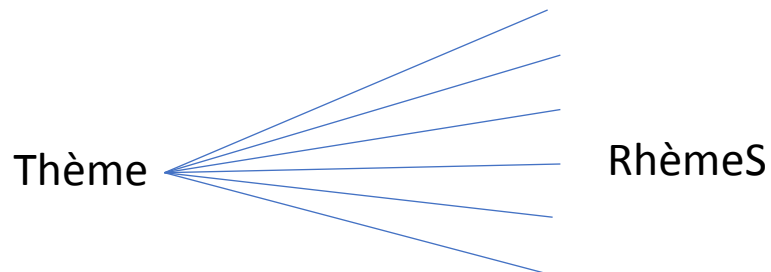


Sémantique Discursive

Les fixités thématiques (Bach 2019b)

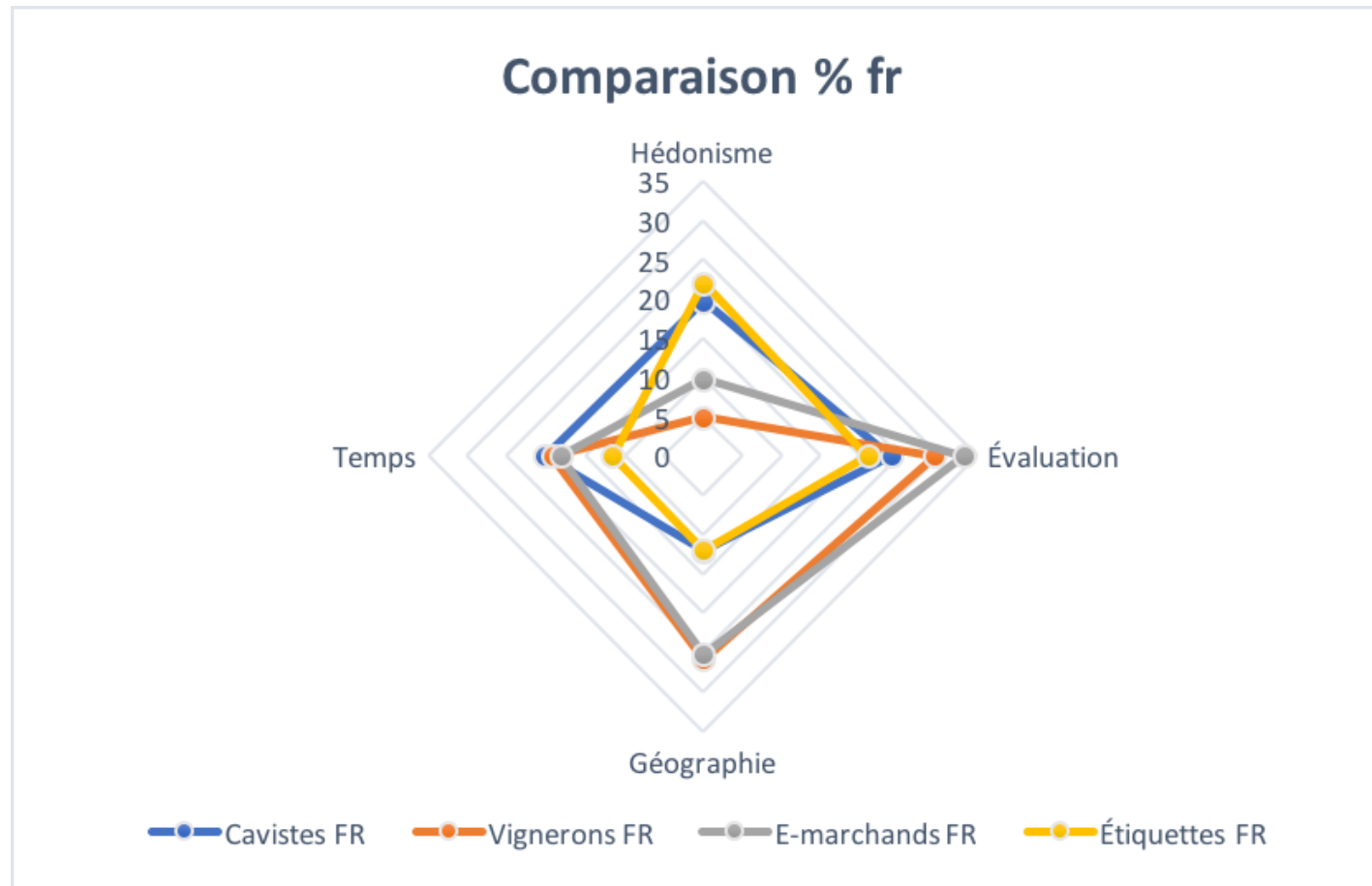
Zone sémantique dans la progression textuelle sans réalité matérielle : figement plus sémantique que syntaxique.

A rapprocher de la théorie thème-rhème de Prague : fixation thématique et déploiement de rhèmes (= progression à thème constant).



Sémantique Discursive

Les fixités thématiques (Bach 2019b)



Sémantique Discursive

Les figements lexico-grammaticaux (Gledhill & Kübler 2016)

Elargissement des cooccurrences en passant d'un focus lexical à une perspective syntaxique et sémantique ancrée dans une méthodologie sur corpus.

Gledhill *et al.* (2017 : §7) :

- a) [...] il n'y avait dès lors pas lieu de procéder à une estimation à court terme [...]
- b) [...] il n'a pas été possible de procéder à une évaluation concluante d'un agent [...]
- c) [...] il convient de procéder à un second examen de toutes les régions [...]

« [variable1] procéder à (article indéfini) [variable2] »

Focus sur la forme, étape suivante : intégrer le sens = Construction

Sémantique Discursive

Les constructions (Goldberg 1995, 2006, 2019)

Au départ : réflexions de Fillmore pour **s'opposer aux générativistes**, Chomsky en tête, et à l'idée d'une langue hors sol, et en réaction à la Grammaire de la Valence (Tesnières 1958) (trop verbocentrée)

Lakoff (1987) : « There be + X » + Fillmore *et al.* (1988) : « let alone + x »

Goldberg : *Construction Grammar* ⇒ **sortir de l'épiphénomène pour embracer la totalité de la réalité langagière** en déployant un socle théorique reposant sur les structures argumentatives + apport méthodologique = à partir de quelques preuves, on bâtit un structure récurrente formalisée : une construction.

Vers un Constructicon (Jurafski 1992 ; Goldberg 2003, 2006 ; Ziem & Lasch 2013) : un réseau de constructions qui serait à la base de la connaissance humaine.

Sémantique Discursive

Les constructions : une introduction

Each construction will be a form-meaning pair (F, M) , where F is a set of conditions on syntactic and phonological form and M is a set of conditions on meaning and use

(Lakoff 1987 : 467)

C is a CONSTRUCTION iffdef C is a form-meaning pair $\langle F_i, S_i \rangle$ such that some aspects of F_i or some aspects of S_i is not strictly predictable from C 's components parts or from other previously established constructions.

(Goldberg 1995 : 4)

Any linguistic pattern is recognized as a construction as long as some aspect of its form or function is not strictly predictable from its component parts or from other constructions recognized to exist. In addition, patterns are stored as constructions even if they are fully predictable as long as they occur with sufficient frequency.

(Goldberg 2006 : 5 [def. inchangée en 2019])

Sémantique Discursive

Les constructions : une introduction

Rôles sémantiques : Agent, Patient, etc.

Valence : [to hand] : hander, handee, handed

Syntaxe : Sujet, Verbe, Objet

Anne donne de l'argent à Rose

Sem	DITR.	< AGENT	THEME	PATIENT >
Instance	'Donner'	< DONNEUR	DONNÉ	RECEVEUR >
		↓	↓	↓
Syn	v	SUBJ	OBJ _D	OBJ _{ID}

Fig. 2.5 : Construction ditransitive instanciée au verbe donner

Sémantique Discursive

Les constructions : une introduction

Sem	DITR.	< AGENT	THEME	PATIENT >
Instance	'Donner'	< DONNEUR	DONNÉ	RECEVEUR >
		↓	↓	↓
Syn	v	SUBJ	OBJ _D	OBJ _{ID}

Fig. 2.5 : Construction ditransitive instanciée au verbe donner

?

Autres exemples intéressants :

Donner la grippe à qn

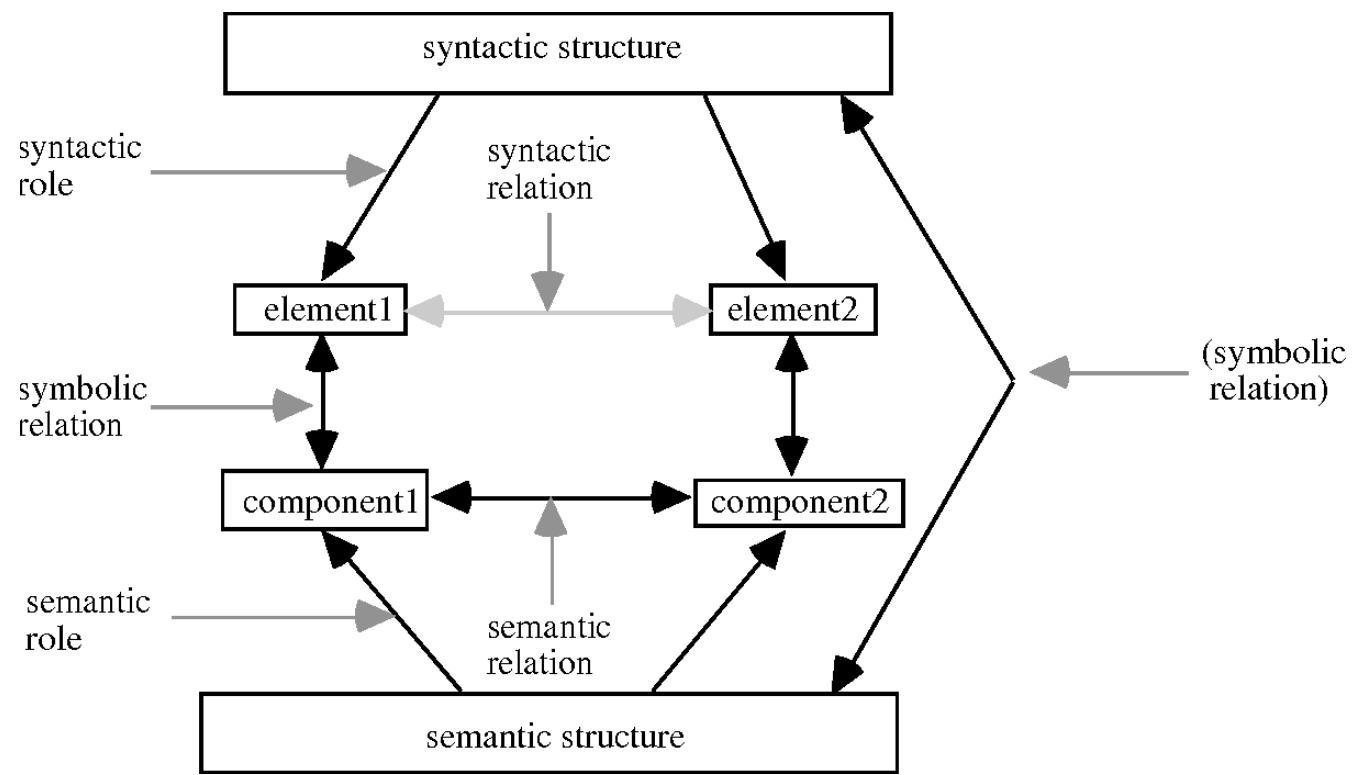
Donner les rênes à qn

Refuser le poste à qn

Cx permet l'utilisation de métaphores + Cx est signifiante par elle-même

Sémantique Discursive

Les constructions : une introduction



Croft (2001 : 176) pose bien la définition de construction : couple de forme et de sens avec des relations internes multiples.

Limites de ce modèle : théoriquement très précis, mais pratiquement inutilisable pour une analyse systématique sur corpus.

Sémantique Discursive

Les constructions : une introduction

Le postulat de départ de l'approche cognitive est qu'il n'existe pas un module dédié au lexique et un autre à la grammaire dans le système cognitif.

Au contraire, tout est lié selon un continuum allant d'unités hautement lexicalisées comme des idiomatismes ou des routines interactionnelles (p. ex. 'bonjour', 'merci', etc.) à des structures grammaticales abstraites (p. ex. construction causative avec mouvement : 'X causes Y to move Z') (*cf.* Talmy 2000 : 88-93 ; et plus largement Broccias 2012).

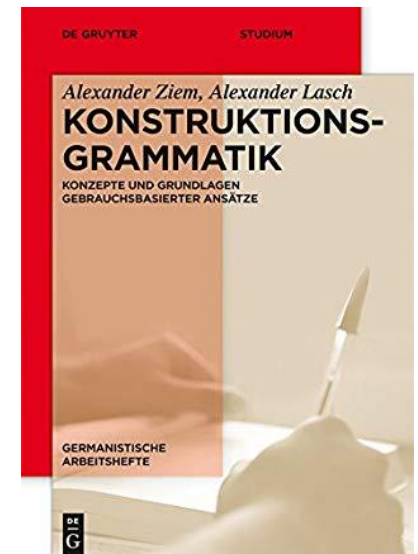
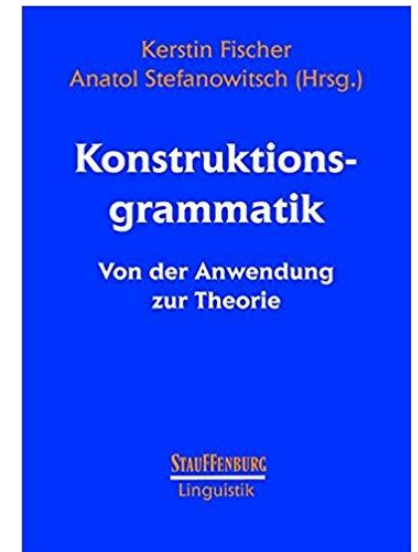
Sémantique Discursive

La Konstruktionsgrammatik

Introduite par Stefanowitsch dans les années 2000-2010

Développée par Ziem et Lasch (2013)

Affinée et améliorée par Lasch (2016)



Sémantique Discursive

La Konstruktionsgrammatik

Konstruktionen sind (a) nicht kompositionelle und konventionalisierte Form-Bedeutungspaare, die (b) kognitiv einen gestalthaften Charakter haben, gleichwohl aber (c) konstruierte Einheiten und als solche (d) konzeptueller Natur sind, insofern sie sich (e) kontextgebunden im Sprachgebrauch herausbilden und verändern. (Ziem & Lasch 2013 : 77)

L'apport majeur de Ziem et Lasch (2013) est **de systématiser l'approche de Goldberg** en la rendant explicite et en préparant son « utilisation » pour l'analyse de la langue allemande. Pour ce faire, ils modifient les fondements méthodologiques en y injectant une approche plus **cognitive** (avec les modèles de Bühler et Köller) et plus **sémantique** (avec von Polenz).

Sémantique Discursive

La *Konstruktionsgrammatik*

La révolution de Lasch (2016)

Passage du couple de forme et de sens à un **couple de sens et de forme** !

⇒ S'accompagne d'une innovation de rupture méthodologique

⇒ *Inhaltsgrammatik*

3 éléments à retenir :

- La perspective (cognitive et communicationnelle) de Köller (2004)
- La sémantique propositionnelle de von Polenz (2008)
- Lien avec la sémantique des cadres (Ziem 2008 : 182 : « Meine These ist, dass ein Frame die konzeptuelle Strukturgestalt der Bedeutungsseite einer Konstruktion (und einer symbolischen Einheit) beschreibt »)



Exemple : « monter sur Paris »

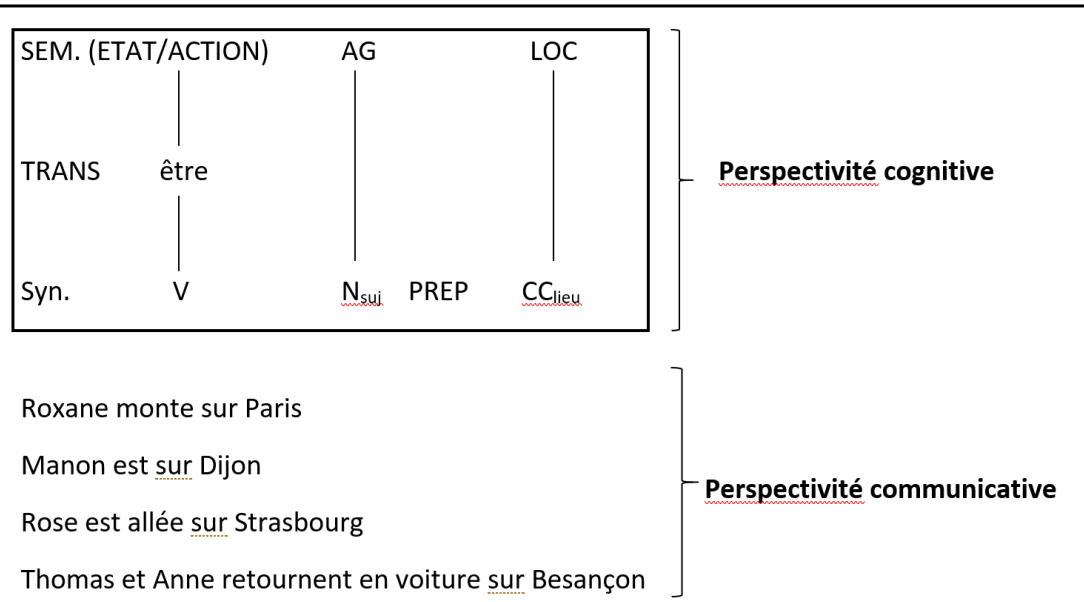
Bach (2019) propose l'analyse de la construction « v. + sur + ville » dans ce paradigme.

- i) Approche sur corpus obligatoire pour sortir de l'introspection biaisée du chercheur.
- ii) Etudier la Cx afin d'évaluer l'existence réelle de la Cx : est-ce une réelle Cx ou une faute grammaticale de la Cx classique « v. + à + ville » ?

Le corpus (généré sur SketchEngine) montre l'existence de la Cx, et met en évidence la distinction sémantique entre la Cx avec la préposition avec « à » et la Cx avec la préposition avec « sur ».

« sur » permet d'élargir la construction en passant d'un point précis à une zone floue.

Hypothèse : nécessité de coller à l'expansion des agglomérations, et donc au besoin d'une amélioration qualitative de la langue pour exprimer un nouveau sens.



Exemple : « monter sur Paris »

Cet exemple montre que les Cx sont le résultat :

- (i) d'un processus d'apprentissage d'une langue naturelle (apprentissage de proto-Cx, de Cx simples puis complexes, puis de Cx phraséologiques etc.),
- (ii) d'une évolution diachronique de la langue répondant à des contraintes sociales, et contextuello-environnementales, et
- (iii) d'une variation individuelle ayant une influence sur le collectif, si la variation est acceptée et relayée.

Cela s'explique par le postulat fondateur de la GxC que la langue n'est pas un module inné séparé des autres fonctions cognitives, mais bien une structure sociale dynamique modulée par l'usage en lien avec toutes les activités sensorimotrices et expérientielles de la vie humaine.

Sémantique Discursive

Limites des grammaires de construction

Pourquoi une Cx est-elle sélectionnée ? Selon quels critères ?

= Goldberg 2019 : **coercion** (*cf.* préemption statistique)

= Lasch 2016 : besoin des **frames** pour faire le « bon choix »

= Bach (soumisb) : besoins des **frames** pour cadrer le développement conceptuel et l'actualisation textuelle

Sémantique Discursive

Un frame est une **structure de connaissances**, qui se forme sous la pression culturelle et l'expérience, car le frame est relié au complexe sensorimoteur et mémoriel. Il permet de guider la compréhension d'un énoncé et d'organiser les connaissances.

Un frame est composé de :

- de *slots* (valeurs **instanciables** d'une entité conceptuelle)
- de *default values* (valeurs **prototypiques** attendues pour l'entité mobilisée)
- de *fillers* (valeurs **instanciées** concrètes pour l'entité mobilisée)

Le frame permet de guider (= cadrer) le **déroulement d'un scénario** : en situation d'énonciation, les **espaces mentaux émergents** succèdent à des *blends* dans une **dynamique contrôlée** (et autorisée) par la **matrice conceptuelle du frame** de référence et des composants de frames secondaires [= interdiscursivité liée à une *Textmustervermischung* (Fix 2011) inhérente au discours (pour le vin, cf. Bach 2017)] (Fauconnier & Turner 2002)

Sémantique Discursive

La sémantique des cadres est une sémantique de la **compréhension** (Fillmore 1985)

a general account of the relation between linguistic texts, the contexts in which they are instanced, and the **process and products of their interpretation**

Fillmore 1985 : 222

⇒ passage de la phrase au texte (au niveau analytique)

By the word 'frame' I have in mind any system of concepts related in such a way that **to understand any of them you have to understand the whole structure** in which it fits; when one of the things in such a structure is introduced into a text, or into a conversation, all of the others are automatically made available.

Fillmore 1982 : 111

⇒ passage du texte au discours (au niveau théorique)

Sémantique Discursive

Historique

Minsky (1974) est le premier à parler de frames, qui sont dans le contexte de l'IA qui est le sien, une structure de connaissances impliquant des concepts interconnectés selon des relations (syntaxiques) précises et signifiantes.

Frame = structure prototypique / terminal / valeur attendue / valeur instanciée

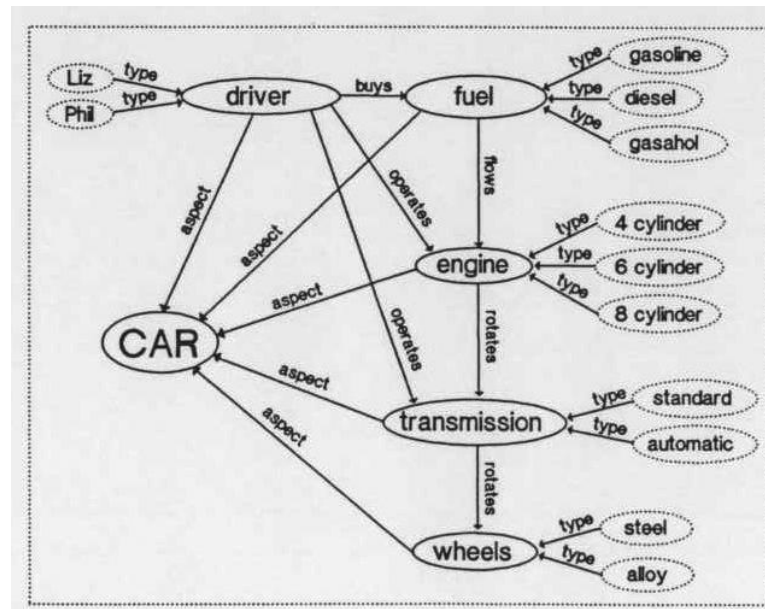
When one encounters a new situation [...] one selects from memory a **substantial structure** called a Frame. This is a remembered framework to be adapted to fit reality by changing details as necessary. **A frame is a data-structure for representing a stereotyped situation**, like being in a certain kind of living room, or going to a child's birthday party. **Attached to each frame are several kinds of information**. Some of this information is about how to use the frame. **Some is about what one can expect to happen next. Some is about what to do if these expectations are not confirmed.**

Minsky 1975 : 212

Sémantique Discursive

Historique

Barsalou (1992) pose un jalon supplémentaire dans la compréhension de ce que sont les frames (des entités dynamiques strictement conceptuelles) et développe la théorie pour la linguistique. L'idée d'une *frame semantics* fait alors son chemin qui s'articule non seulement autour de **structures de connaissances prototypiques** figées, mais également à travers des **variations indexées à la situation d'énonciation**.



Sémantique Discursive

Vers une approche germanique (encore une fois ?)

Ziem (2008) va alors poursuivre le développement pour introduire l'idée de frames discursifs et systématiser leurs analyses.

Idée de départ : CONNAISSANCES = LANGUE (Ziem 2008 : 70)

Et plus largement, Ziem défend une approche holistique qui postule que tous les mécanismes cognitifs reposent sur un processus unique (*ibid.* 103-105, 112-113), et qu'il reposent sur une évolution ontogénique du système cognitif (*cf.* Tomasello 2019). Ainsi, tout (syntaxe, sémantique, phonétique, etc.) doit être analysé à partir du même prisme (Langacker 1987, 2008).

Plus largement : la compréhension d'un ensemble de mots est davantage une affaire de contexte que d'autres choses et est donc profondément sémantique et par la même cognitive (Ziem 2008: 107).

⇒ approche par la sémantique phrastique de von Polenz qui fonctionne (!) (*cf.* Varga 2019)

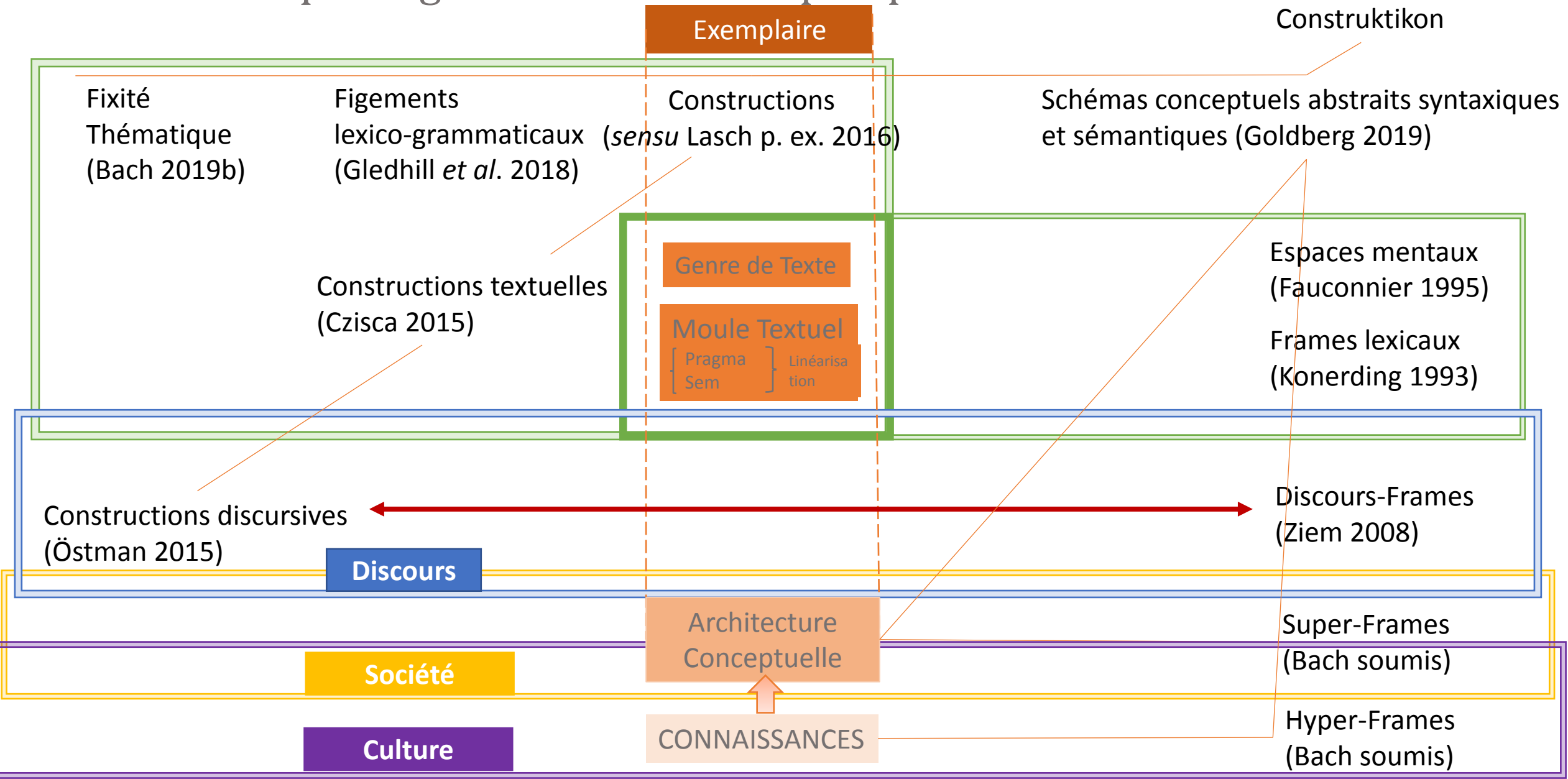
Sémantique Discursive

Différents niveaux de frames

On postulera au minimum quatre niveaux de frames :

- Lexical (*cf.* p. ex. Konecny 1993 ou Fraas 1996)
- Discursif (Ziem 2008, 2014; Varga 2019)
- Super (Bach soumis) : frames liés à la situation d'énonciation
- Hyper (Bach soumis, à rapproche des scripts culturels de Wierzbicka (1994, 2003) : frames très abstraits contenant des informations culturelles

La sémantique discursive (Bach e. p., soumis) est une méthodologie sémantique englobante dans une perspective textuelle :



Conclusion

Bilan : la SD, une première esquisse

Méthodologie intégrative :

- Pragmatique (acte de langage)
- Sémantique (multiniveau : proposition, figements, *blending*, *frames*)
- Socio-culturelle (*cf.* Foucault, Sharifian, Faber, etc.)

qui repose sur deux fondements :

- Linguistique située et incorporée (= *embodied*)
- Linguistique variationnelle (paramétrage des spécificité de la production langagière *via* la manipulation de différents continuums)

Conclusion

Perspectives scientifiques

- Continuer le développement théorique et méthodologique
- Travailler l'articulation par les constructions
- Tester la SD sur corpus (*cf. Grounded Theory*)

Perspectives socio-économiques

- Ingénierie pédagogique (pour les Cx : De Knop & Gilquin 2016 ; pour les frames : Bach & Wagener 2019 ; pour les Cx et les frames : Bach soumis)
- Intelligence Artificielle (pour les frames : p. ex. Vassev & Hinchey 2018 ; pour les Cx (avec la Embodied CxG : Pomarlan & Bateman 2018)
- Marketing / Communication (Bach 2018b) : Communication de crises comme pour l'incendie de l'usine Seveso à Rouen (mobilisation de cadres conceptuels spécifiques (Tchernobyl)) pour mieux maîtriser les inférences sémantiques (du public - dans l'exemple - non maîtrisées par les pouvoirs publics, etc.)



MERCI !

Twitter : @Parolesetvin

Site Web : matthieubach.wordpress.com

Mail : matthieubach.pro@gmail.com

Matthieu BACH, Doctorant Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182 ; ED 592)